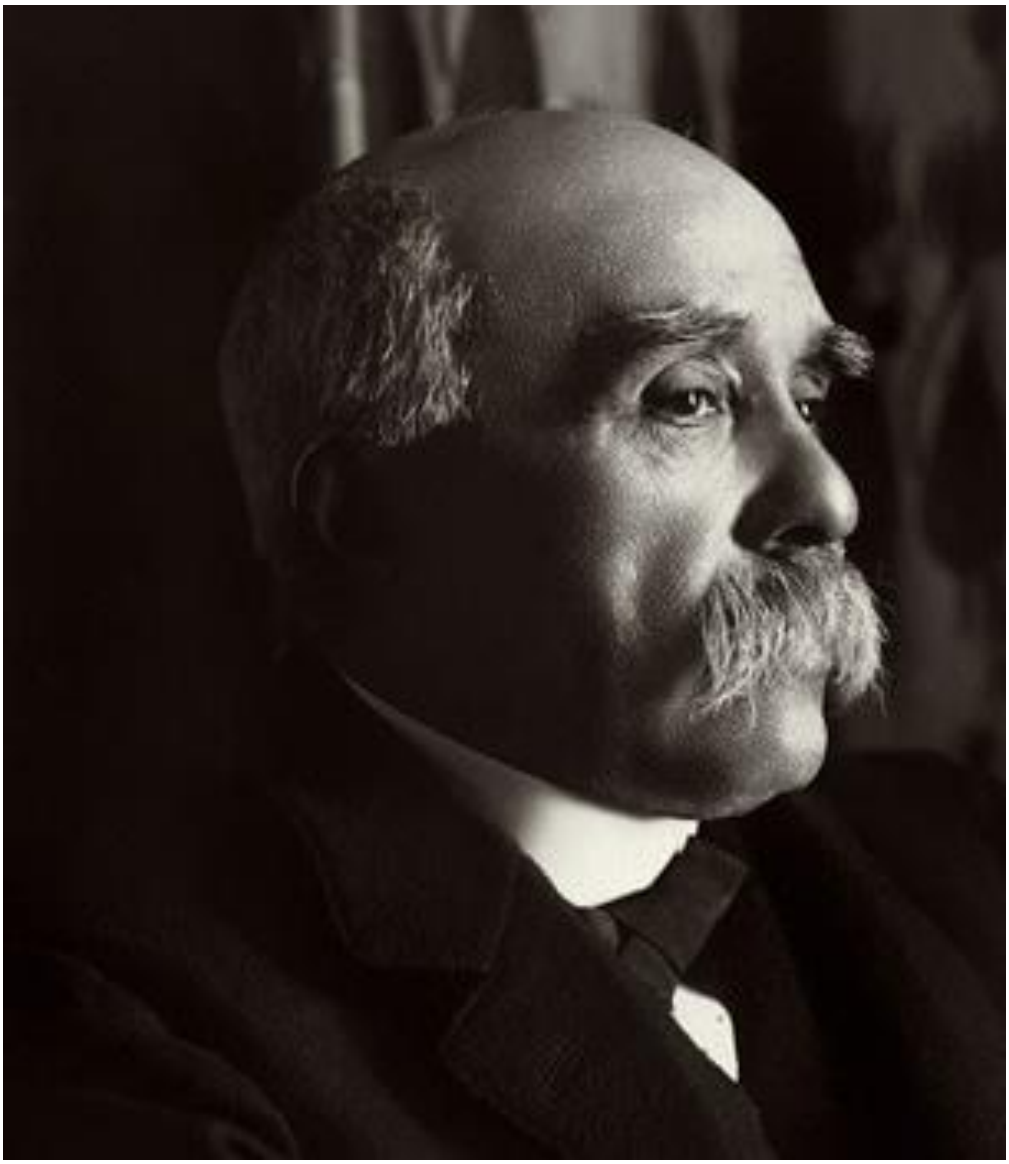
MUSÉE
CLEMENCEAU

VISITE PEDAGOGIQUE

ÉLÈVES

COLLÈGE – LYCÉE



SOMMAIRE

Georges Clemenceau	4
Appartement de G. Clemenceau	15
Chronologie	20
Bibliographie	23
Pour aller plus loin	26

GEORGES CLEMENCEAU

(1841-1929)

Commencée en Vendée, sous le Second Empire, et achevée à Paris, au milieu de l'entre-deux guerres, la vie de Georges Clemenceau est engagée au service de la justice et de la beauté. Il est homme d'Etat, homme de lettres et amoureux des arts.

Il forme ses convictions républicaines dans l'opposition à Napoléon III. En 1876, médecin devenu député, il se bat pour l'amnistie des Communards. Au Parlement comme dans la presse, il lutte pour l'égalité, la liberté, la laïcité, contre l'intolérance et le colonialisme. Il inscrit la question sociale au cœur de son action. Battu aux élections législatives en 1893, il entame « sa traversée du désert » et soutient ardemment, à partir de 1897, la cause de Dreyfus innocent. Il se bat pour l'abolition de la peine de mort. Passionné par le théâtre, il défend la culture pour tous et pour toutes. Ecrivain et collectionneur, il se passionne pour la peinture et l'art asiatique.

Chef de gouvernement de 1906 à 1909, il est un ministre de l'Intérieur rigoureux et un réformateur obstiné. En 1914, sénateur, il fustige, sur le Front et par sa plume, les impérities des responsables civils et militaires, puis, président du Conseil et ministre de la Guerre à partir de novembre 1917, il conduit la nation à la victoire. Avec les alliés de la France, il négocie le traité de Versailles.

Retiré des affaires, Georges Clemenceau écrit son testament politique. Il promeut l'œuvre du peintre Claude Monet et part pour des voyages lointains.

Homme libre et pluriel, il combat toute sa vie pour une République forte et généreuse.

LES TERRES DE CLEMENCEAU

La Vendée est la terre-mère de Clemenceau. Malgré son attachement à « ses champs, à ses fermes et à ses chemins creux », il les quitte pour ses études à Nantes, puis à Paris, où il s'initie, jeune médecin, à la politique. Meurtri par un chagrin d'amour, il part découvrir l'Amérique et sa démocratie. Après la défaite de 1870 et la chute de l'Empire, devenu parlementaire, il aime à se rendre en Angleterre chez son ami l'amiral Maxse ou prendre les eaux à Carlsbad, en Bohème autrichienne. En Normandie, il acquiert, pour un temps, un petit château situé à Bernouville. En 1910, il va donner des conférences en Argentine, en Uruguay et au Brésil. Dans les années 1920, retiré des affaires, il vit entre Paris et sa maison vendéenne de Bélébat. Il accomplit deux voyages au long cours, en Egypte et en Asie, dont les civilisations le fascinent. En 1922, il se rend aux Etats-Unis pour une visite ultime et chaleureuse.

Clemenceau et la Vendée

Georges Clemenceau naît en Vendée, le 28 septembre 1841, à Mouilleron-en-Pareds Il passe ses premières années, avec ses parents, ses frères et sœurs, au château de l'Aubraie, près de Sainte-Hermine. Poursuivant ses études à Nantes et à Paris, il revient régulièrement à l'Aubraie jusqu'à la mort de son père, en 1897. A partir de 1869, il y installe sa jeune épouse américaine.

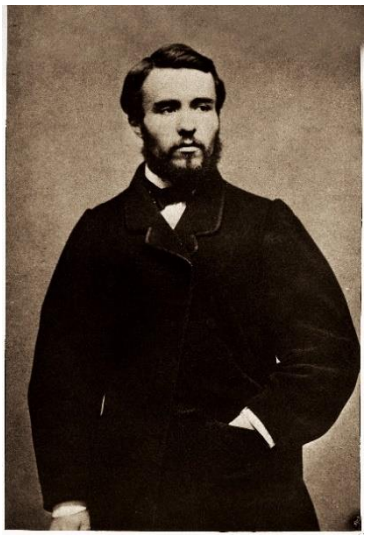
En 1920 il loue à Saint-Vincent-sur-Jard, près des Sables d'Olonne, une maison de pêcheur posée sur la plage, dite *Bélébat*, qu'il surnomme *la bicoque.* A Bélébat, il travaille à ses derniers livres et aime à recevoir sa famille et ses amis chers –tel Claude Monet en 1921.

Clemenceau arrive à Paris

Clemenceau arrive à Paris à vingt ans, en octobre 1861. Il est accompagné par son père Benjamin, qui l'introduit dans les milieux républicains et lui présente son ami **Etienne Arago**. Il s'installe au Quartier latin dont il fréquente assidûment les cafés et « refait le monde ». Dans *Le Travail*, journal éphémère, il publie des critiques politico-littéraires, s'en prenant à des auteurs favorables au régime en place. En 1862, il est incarcéré durant soixante-dix-sept jours à la prison de Mazas pour avoir appelé à manifester lors de l'anniversaire de la **proclamation de la Seconde République**.

En prison, il rencontre **Auguste Blanqui,** l'enfermé », auquel il restera fidèle. Il soutient en 1865 sa thèse de médecine, sous la direction de Charles Robin, inspirée par la pensée positiviste.

Clemenceau et les Etats-Unis



Le jeune Georges Clemenceau séjourne entre 1865 et 1869 aux Etats-Unis où il enseigne le français : occasion pour lui, jeune médecin de vingt-quatre ans, de marcher sur les traces de Tocqueville, de découvrir la démocratie américaine et d'y apprendre l'anglais. Correspondant pour le journal *le Temps,* il observe la reconstruction du pays, **après la guerre de Sécession.** Il y rencontre sa femme, Mary Plummer, qui sera la mère de ses enfants.

Bien plus tard, retiré de toute activité politique après janvier 1920, il sort de sa réserve, inquiet de voir les Etats-Unis- qui n'ont pas ratifié le traité de Versailles auquel le **président Wilson** a largement contribué- céder à la tentation de **l'isolationnisme.** En 1922, il s'y rend, sans mandat officiel. Accueilli triomphalement par les autorités et l'opinion, il appelle avec fermeté, délicatesse et amitié les Américains à participer davantage aux affaires du monde, au service de la paix.

Les voyages de Clemenceau

« Les Français ne voyagent pas assez et vivent dans le dédain de la géographie » se plaint le globe-trotter Clemenceau. Malgré le manque chronique de temps ou d'argent, il a pu étancher sa soif « d'ailleurs ». De l'Amérique, il connaît la côte Est des Etats-Unis, le Canada, l'Uruguay, l'Argentine et le Brésil. Dans une Europe familière, il aime à se rendre au Royaume-Uni, en Grèce, en Belgique et en Autriche-Hongrie.

De l'Afrique, il ne visite que tardivement l'Egypte et Djibouti. Quant à l'Asie, elle lui offre son dernier grand périple : Ceylan, les Indes britanniques, la Birmanie, Singapour, la péninsule malaise et l'archipel indonésien.

QUESTIONS

1. Rédige une **courte biographie** de Clemenceau qui aborde les points suivants : ses dates de naissance et de mort, les lieux de sa jeunesse, son milieu social, les idées politiques de sa famille et les siennes, ses études.

2. A quel âge, Clemenceau est-il parti – et combien de temps - aux Etats Unis. Qu'a-t-il observé lors de son premier séjour aux Etats Unis ?

3. Combien de temps dure son dernier voyage ? Où a-t-il lieu ?

L'HOMME D'ÉTAT, LE COMBATTANT POLITIQUE

La carrière politique de Georges Clemenceau est longue. Entamée à la fin du Second Empire dans l'opposition républicaine, elle s'achève après la Grande Guerre. Tour à tour enfermé dans le Paris assiégé de 1870, maire de Montmartre au début de la Commune, président du Conseil municipal de la capitale, député de Paris puis du Var, non réélu au Parlement lors du scandale de Panama, journaliste de combat, notamment pour la défense inflexible du capitaine Dreyfus, sénateur du Var, ministre de l'Intérieur, président du Conseil par deux fois, il prend dans l'Histoire la figure d'un homme d'Etat hors de pair. Aimé et admiré par les uns, contesté et haï par d'autres, souvent solitaire, il ne cesse pas, dans la paix comme dans la guerre, de lutter pour la République dont il rêve, luttant sans relâche (et parfois sans nuances) contre les injustices au-dessus de la compromission.

Débuts dans la vie politique

Le 18 janvier 1871, le roi de **Prusse Guillaume 1er** est proclamé empereur allemand à Versailles. **L'armistice** avec l'envahisseur est signé le 26 janvier. Georges Clemenceau, maire de Montmartre et député de Paris, refuse d'approuver l'amputation du territoire national, dépouillé de l'Alsace et de la Moselle. Il démissionne de l'Assemblée nationale. En mars 1871, il salue la révolte patriotique des Parisiens, sans se rallier à la **Commune**. En 1876, il est élu à nouveau député, dans le XVIIIe arrondissement. Peu après le succès des républicains, en 1877, il se sépare de Gambetta et des hommes de gouvernement, qu'il juge trop timorés dans leur volonté de réforme. Il fait campagne, aux côtés de **Victor Hugo**, pour l'amnistie des communards. Réélu député en 1881 sur un programme républicain plus radical , il devient le chef de l'opposition d'extrême gauche et mène la bataille pour une République juste et solidaire.

A la Chambre, hostile à la colonisation, il fait tomber, par son talent de tribun, les ministères successifs, dont celui de **Jules Ferry,** son principal adversaire.

L'affaire de Panama

En 1893, à la veille des élections législatives, Clemenceau est la cible d'une violente campagne, à l'Assemblée et dans la presse. On lui fait grief d'avoir entretenu une relation étroite avec Cornélius Herz, un escroc impliqué dans le **scandale de Panama** qui a contribué à financer un temps son journal, *La Justice*. Clemenceau prononce à Salernes, dans sa circonscription du Var, un discours célèbre où il rejette les attaques en évoquant l'ensemble de sa vie publique et en rappelant sa probité personnelle : « *Où sont les millions ?…* » Battu, il ne possède plus, pendant treize ans, de mandat

électoral. Il se consacre au journalisme, dont il vit. Appauvri, il vend ses collections d'objets d'art aux enchères et il s'installe dans l'appartement modeste de la rue Franklin.

L'Affaire Dreyfus

Clemenceau joue un rôle central, à partir de 1897, dans la réhabilitation du **capitaine Dreyfus**, qui a été condamné iniquement par un tribunal militaire pour un espionnage imaginaire. Au côté de **Jean Jaurès** et d'autres écrivains et intellectuels, il mène un combat acharné afin de faire révoquer le jugement. En janvier 1898, à *L'Aurore*, il donne le titre fameux de « J'accuse » à la diatribe décisive **d'Emile Zola** contre l'Etat-major. Il ne publie pas moins de 665 articles dans divers journaux, jusqu'à la victoire de la vérité et de la justice.

Cinq Centimes

L'AURORE

Littéraire, Artistique, Sociale

J'Accuse...!

LETTRE AU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Par ÉMILE ZOLA

LETTRE A M. FÉLIX FAURE Président de la République

Monsieur le Président,

Clemenceau, ministre de l'Intérieur

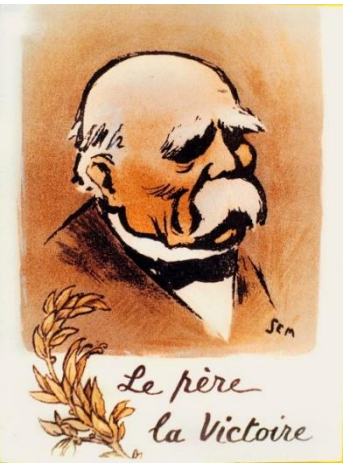
Le 13 mars 1906, Clemenceau, redevenu en 1902 parlementaire, sénateur du Var, est nommé ministre pour la première fois, à soixante-cinq ans. Avec détermination, il prend le portefeuille de l'Intérieur qu'il conserve lorsqu'il devient président du Conseil, quelques mois plus tard.

Il fait voter des lois sociales importantes, sur les retraites ouvrières, sur la journée de 10 heures, sur les syndicats, il crée le premier ministère du Travail et il modère les formes de l'inventaire des biens d'église consécutif à la Séparation de l'Eglise et de l'Etat de 1905. Par ailleurs, il évite de se laisser entraîner dans la colonisation du Maroc et favorise en Asie une diplomatie de rapprochement avec le Japon.

Pour moderniser la police, il appelle **Célestin Hennion** directeur de la Sureté Générale. Celui-ci crée les « brigades du Tigre », des unités régionales spécialisées dans la lutte contre le crime, développe les moyens d'identité judiciaire, dote les policiers de leurs premières automobiles et d'une arme de poing plus efficace. Clemenceau fait face à des grèves, dans le Nord à la suite de la catastrophe minière de Courrières et dans le Midi viticole.

Soucieux de juguler la violence dans la rue, il se résout, après avoir tenté de parlementer avec les grévistes, à envoyer la troupe, à plusieurs reprises. Il s'aliène ainsi la gauche socialiste conduite par **Jean Jaurès.** Leurs duels oratoires à la Chambre sont fameux.

Le Père la Victoire

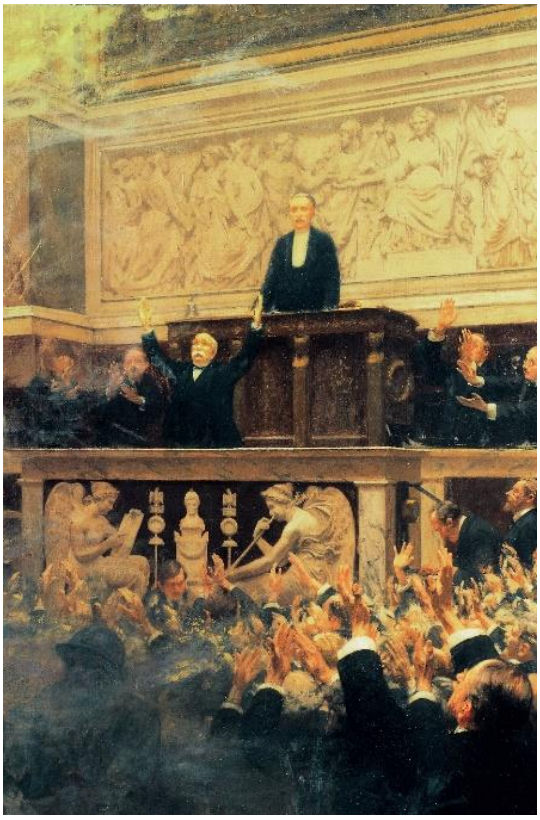


Dans les premières années de la Grande guerre, Clemenceau intervient activement comme président des commissions des Affaires étrangères et de l'Armée au Sénat. Ses critiques des dirigeants civils et militaires bravent la censure : son journal, *L'Homme libre*, suspendu en septembre 1914, reparaît immédiatement sous le titre *L'Homme enchaîné*.

En novembre 1917, à contre cœur, **Raymond Poincaré**, président de la République, l'appelle à former le gouvernement. Président du Conseil, Clemenceau est aussi ministre de la Guerre jusqu'à son départ, au début de 1920. Sa volonté est implacable, son autorité indiscutée. Il impose l'union des armées alliées sous le commandement unique du **Général Foch**.

Clemenceau annonce l'Armistice à la tribune de la Chambre, le 11 novembre 1918.

Il est, du côté français, l' artisan du Traité de Versailles négocié avec le premier ministre britannique **Lloyd George** et le président américain **Woodrow Wilson**. Il évoquera cette période dans *Grandeurs et misères d'une Victoire*, livre posthume.



QUESTIONS

1. En 1876 : Clemenceau s'engage pour **défendre un groupe de personnes** très lourdement punies pour leur révolte en 1871 ? De qui s'agit-il ?

2. À quel **courant politique** appartient-il sous la IIIème République ?

3. Vers 1875, il se bat pour imposer **7 réformes politiques et sociales**. Recherche lesquelles.

4. Quelle a été sa position face à la **question du colonialisme** ? À quel autre personnage politique s'est-il alors opposé ?

5. Quelle est sa position, son opinion face à l'idée très répandue au XIXème siècle, d'une **hiérarchie des « races » pour reprendre le terme utilisé à l'époque ?**

6. Pourquoi lutte-t-il contre l'**Église** ?

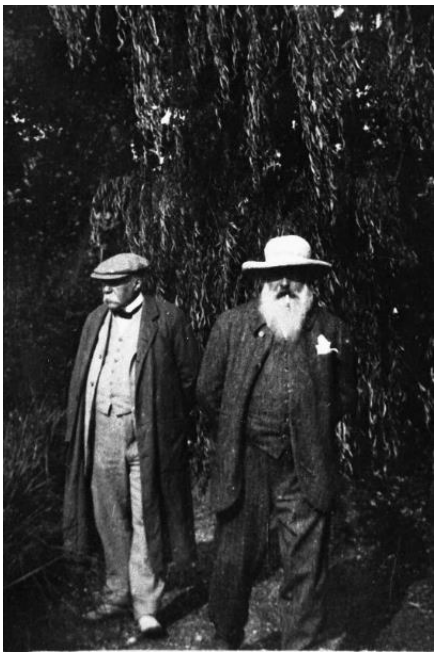
7. Quelle a été sa position durant **l'affaire Dreyfus** ?

8. Clemenceau a été surnommé « **le premier flic de France** ». Explique pourquoi.

9. Recherche les raisons pour lesquelles Clemenceau a été surnommé « L**e Père la Victoire** », de **1917 à l'armistice du 11 novembre 1918**. *Tu peux t'aider des notions suivantes : la politique intérieure, l'Arrière, la modernisation de l'armée, les Alliés.*

10. Que lui est-il reproché **après 1920 et le traité de Versailles** ?

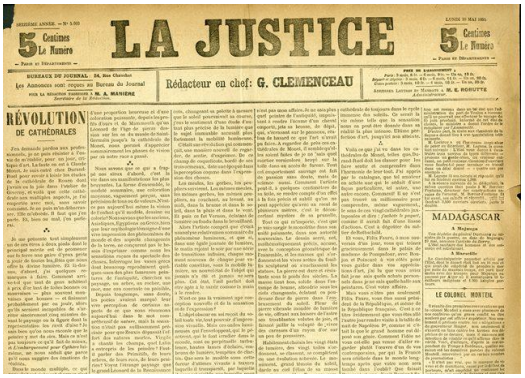
L'HOMME DE LETTRES – L'AMI DES ARTISTES



Célèbre pour son action politique, Georges Clemenceau est moins connu pour ses écrits. La littérature, pourtant, n'est pas pour lui un violon d'Ingres. Il est un brillant épistolier. Toute sa vie, il publie articles, nouvelles, roman, pièce de théâtre, essais, biographie… Il aborde tous les genres, à l'exception de la poésie. Il se veut homme de lettres. Comme beaucoup d'auteurs de son temps, il commence par la presse. En 1895, il rassemble une partie de ses articles pour publier son premier ouvrage, *La Mêlée sociale*. D'autres recueils se succèdent, politiques ou littéraires. Par deux fois, il choisit la fiction : en 1898, il publie un roman, *Les Plus Forts* et, en 1901, une pièce « chinoise », le *Voile du bonheur*, plusieurs fois portée à la scène. Sa retraite est féconde. A côté d'un vaste testament politique et philosophique, *Au Soir de la pensée*, et d'un livre de défense et illustration de l'œuvre de **Claude Monet**, il offre à son dernier amour, Marguerite Baldensperger, un *Démosthène* où on le retrouve sous le masque de l'orateur athénien.

Clemenceau journaliste

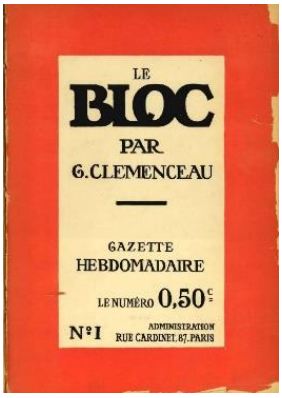
Le retrait forcé de Clemenceau du Parlement, en 1893, après le scandale de Panama, le conduit à se faire journaliste à temps plein. Il a cinquante-deux ans. Désormais, il vit de sa plume et il publie des milliers d'articles – une dizaine par semaine jusqu'à son élection au Sénat, en 1902, dans la *Justice*, *l'Aurore, la Dépêche du Midi* et divers autres organes de presse. Six volumes rassemblent ses articles lors de l'affaire Dreyfus, essentiels dans le combat pour la défense du capitaine innocent. Entre janvier 1901 et mars 1902, il rédige seul une gazette hebdomadaire qu'il intitule le *Bloc*. Plus tard il fonde *l'Homme libre,* où il est constamment présent et qui, durant la Grande guerre, au temps de la censure, devient *l'Homme enchaîné*. Il ne lève sa plume que lors de ses passages au gouvernement.


LA JUSTICE

5 Centimes Le Numéro

Rédacteur en chef: G. CLEMENCEAU

RÉVOLUTION DE CATHÉDRALES


LE BLOC PAR G. CLEMENCEAU

GAZETTE HEBDOMADAIRE

LE NUMÉRO 0,50 c

N° I

ADMINISTRATION RUE CARDINET, 67, PARIS

L'Homme Enchaîné

LA GUERRE

La Grande Bataille

Clemenceau et les artistes de son temps

Toute sa vie, Clemenceau nourrit une passion pour la création artistique. Initié à l'art contemporain par son ami **Gustave Geffroy**, il se fait lui-même critique, mécène, défenseur des plus grands artistes de son temps, tels **Manet ou Whistler**, dont il fait entrer les chefs-d'œuvre dans les musées nationaux. Dans les années 1880, il s'attache à l'art japonais, achetant estampes et boîtes à encens.

A la fin de sa vie, il approfondit une amitié intense avec **Claude Monet,** le soutient sans relâche, favorise son projet de donation des *Nymphéas*, installés à l'Orangerie.

Clemenceau est peint par **Manet, Raffaëlli et Eugène Carrière**. Son buste est modelé, entre plusieurs autres, par **Rodin** qui s'attache à saisir, comme l'écrit Gustave Geffroy, *« dans une admirable et définitive image de bronze, toute l'énergie, toute la force de l'homme indomptable »*.

QUESTIONS

1. Quelles ont été les relations entre Clemenceau et la **Presse** ?

2. Clemenceau a été un **auteur**. Recherche le titre et le genre de ses principales œuvres.

3. Clemenceau a été un **amateur d'art**. Recherche dans sa vie et ses amitiés les éléments qui le prouvent.

L'APPARTEMENT

DE

GEORGES CLEMENCEAU

Installé depuis 1896 dans cet appartement de quatre pièces s'ouvrant sur un jardin privé avec vue sur la tour Eiffel, Georges Clemenceau continue à y habiter pendant les périodes où il entra au gouvernement, président du Conseil, ministre de l'Intérieur (1906-1909) puis ministre de la Guerre (1917-1920).

En mai 1926, James Stuart Douglas, un mécène américain, apprenant que le Tigre, alors locataire, risquait de devoir déménager (l'immeuble venait d'être mis en vente dans son entier par adjudication) s'en rend acquéreur par l'intermédiaire de son agent à Paris, Henry Seldon Bacon, contrecarrant les projets d'agrandissement du collège Saint-Louis de Gonzague contigu.

A la mort de Georges Clemenceau, Bacon crée une fondation (la « Fondation le musée Clemenceau ») qu'il dote de l'immeuble et dont l'objet social reste, aujourd'hui encore, de *perpétuer le souvenir intime de Georges Clemenceau en conservant l'appartement dans l'état où il se trouvait le jour de son décès et en recueillant dans l'immeuble tout livre ou objet propre à servir sa mémoire*. Les trois enfants de Clemenceau, Madeleine, Thérèse et Michel, acceptent de laisser dans l'appartement l'essentiel du mobilier, des tableaux et des objets qui s'y trouvaient, et en font donation à la Fondation

L'appartement de Georges Clemenceau ouvre ses portes au public dès le 29 novembre 1931, deux ans seulement après la mort du Tigre. Une galerie documentaire est inaugurée le 19 mai 1937, à l'étage au-dessus. Puis en 1955, l'appartement de Georges Clemenceau et le jardin ont été classés Monument Historique.

Le vestibule et le cabinet de travail de Clemenceau ont été restaurés à l'identique en 2015. Il reste à restaurer la chambre à coucher, la salle de bain, la bibliothèque et la salle à manger, dont le dernier chantier de réfection date des années soixante.

Pour marquer le centenaire de l'arrivée au pouvoir du Tigre en novembre 1917, comme président du Conseil et ministre de la Guerre, la Fondation a mené à bien en 2017 une rénovation complète de sa galerie documentaire, avec une muséographie complètement renouvelée, selon une scénographie moderne.

QUESTIONS

L'appartement se compose de _____ pièces :

Un _____

Une _____

Une _____

Une petite _____

Sans oublier un coquet petit _____ donnant sur un monument très parisien : la _____

La salle à manger est formée de deux pièces réunies en une seule. Regarde bien le document exposé sur la petite table, entre les deux fenêtres.

Qui en est l'auteur ?

Qui est le destinataire ?

Résume ce qui est dit en quelques mots :

_____

_____

Cette fois, la pièce est plutôt influencée par la Grèce antique. Trouve trois objets montrant cette influence : _____

_____

_____

Lieu intime par excellence, sa _____ montre de nombreux souvenirs rapportés de ses voyages en Orient. Trouve deux objets montrant cette fascination de Clemenceau pour l'Asie : _____

_____

A la tête de son lit, une invention moderne pour l'époque : le _____.

En face du lit, on note également un petit meuble, un _____, où Clemenceau pouvait travailler dès 3 heures du matin sans déranger personne.

Dans le _____, la fabuleuse table de travail de Clemenceau en forme de _____ supportée par _____ pieds est l'œuvre de Gabriel Viardot, ébéniste parisien, cette table occupe, devant l'impressionnante cheminée, la plus grande partie de l'espace. Clemenceau avait dans son appartement 4 000 livres, dont la moitié dans son cabinet de travail.

Fais la liste des objets figurant sur cette table : _____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

Entre la _____ et la _____, une pièce petite et tout en longueur, mais très pratique : la _____.

Contre le mur, au-dessus de la baignoire, un antique _____

et, par terre, l'ancêtre du _____

CHRONOLOGIE

GEORGES CLEMENCEAU

(1841 – 1929)

dates	Vie de Georges Clemenceau	Contexte historique	Clemenceau et les arts
24 septembre 1841	Naissance à Mouilleron en Pareds, Vendée	Loi sur le travail des enfants	
1858 - 1865	Etudes de médecine à Nantes puis à Paris Engagement contre Napoléon III	Second Empire (1852 – 1870)	
1865 - 1869	Départ pour les Etats-Unis Mariage avec Mary Plummer	1865 : fin de la guerre de Sécession	
1870 - 1876	Maire du 18ème arrondissement Conseiller municipal puis président du Conseil municipal de Paris Député de Paris	IIIème république (1870 – 1940) Commune de Paris (printemps 1871)	1874 : première exposition impressionniste à Paris 1879 : Edouard Manet peint deux portraits de Clemenceau
1880	Fonde le journal *La Justice*		
1885 - 1893	Député du Var – Débat avec Jules Ferry sur la colonisation et le concept de « race inférieure »	1892 : Scandale de Panama	1891 : renoue avec Monet grâce à Gustave Geffroy
1893	Défaite dans le Var Clemenceau s'affirme comme journaliste et écrivain	Condamnation d'Alfred Dreyfus	Ruiné, Clemenceau disperse ses collections d'art asiatique
1896	**Installation rue Franklin**		Publie en 1895 dans *La Justice* un article sur les cathédrales de Monet

1898	Publication du *J'accuse* dans *l'Aurore* dont Clemenceau est un des rédacteurs depuis 1887 Il écrira 665 articles pour la défense de Dreyfus	1906 : Dreyfus est amnistié	Monet lui offre *Le Bloc*. 1901 Clemenceau fait donner au théâtre de la Renaissance une pièce dont il est l'auteur, *le Voile du Bonheur*
1906 - 1909	Elu sénateur dans le Var en 1902, Clemenceau devient ministre de l'Intérieur et président du Conseil Création du ministère du Travail et réorganisation de la Police (Brigades du Tigre)	Grève des mineurs Mouvement des vignerons du Midi	1911 : Auguste Rodin entreprend de réaliser un buste de Clemenceau
1913 - 1917	Fonde *l'Homme Libre* qui deviendra *L'Homme Enchaîné* en 1914 Nombreuses visites sur le Front.	2 août 1914 : début de la 1ère guerre mondiale	Encourage son ami Monet à peindre les *Nymphéas* et organise leur installation à l'Orangerie
1917-1920	Ministre de la guerre et président du Conseil – Emménage à Bélébat	Armistice, Traité de Versailles (1919)	
1920-1922	Voyage jusqu'en Indonésie et tournée de conférences aux Etats-Unis	Difficultés d'application du Traité de Versailles	
1923-1929	Derniers ouvrages. Rencontre Marguerite Baldensperger, son dernier amour – Il écrit, à sa demande *Démosthène*		1927 : inaugure l'installation des *Nymphéas* à L'Orangerie, quelques mois après la mort de Claude Monet
24 novembre 1929	**Mort de Georges Clemenceau, rue Franklin**		

QUESTIONS

À quoi correspondent les périodes suivantes dans **la carrière politique** de Clemenceau ?

- 1870-1876 =……

- 1885- 1893 =……

- 1906- 1909 =…….

- 1917- 1920 = ……

DATES CLES

1870-1876	Maire de Montmartre – débuts dans la vie parlementaire
1885	Affrontement avec Jules Ferry sur la colonisation
1898	Publication du *J'accuse* de Zola dans *l'Aurore*
1906	Ministre de l'Intérieur et Président du Conseil
1917	Chef du gouvernement de guerre
1927	Installation des Nymphéas à l'Orangerie

BIBLIOGRAPHIE

ŒUVRE DE GEORGES CLEMENCEAU

Recueils d'articles et nouvelles

- *La Mêlée sociale,* Charpentier et Fasquelle, 1895, 470 pages. (Réédition : Clemenceau, Georges, *La mêlée sociale*, édition établie, commentée et présentée par Sylvie Brodziak, collection Textes de littérature moderne et contemporaine dirigée par Alain Montandon, Honoré Champion, 2014, 441 pages)
- *Le Grand Pan*, Charpentier et Fasquelle, 1896, 402 pages.
- *Les Plus Forts,* Fasquelle, 1898, 490 pages.
- *Au Pied du Sinaï,* H. Floury, 1898, 107 pages (illustrations de Henri de Toulouse-Lautrec)
- *Au Fil des Jours,* Fasquelle, 1900, 495 pages.
- *Aux Embuscades de la vie,* Fasquelle, 1903, 402 pages.
- *Figures de Vendée,* Méry et Hessèle, 1903, 119 pages, 52 eaux-fortes de Charles Huard.
- *Dans les champs du pouvoir,* Payot, 1913, 416 pages

Roman

- *Les Plus Forts,* Fasquelle, 1898, 490 pages.

Affaire Dreyfus

- *L'Iniquité,* Stock, 1899, 599 pages, (Affaire Dreyfus I) (réédition : Clemenceau, Georges, l'Affaire Dreyfus, *L'iniquité*, présentation Michel Drouin, Mémoire du Livre, 2001)
- *Vers la Réparation,* Stock, 1899, 559 pages (Affaire Dreyfus II) (réédition : Clemenceau, Georges, l'Affaire Dreyfus, *vers la Réparation*, présentation Michel Drouin, Mémoire du Livre, 2003)
- *Contre la justice,* Stock, 1900, 454 pages (Affaire Dreyfus III) (réédition : Clemenceau, Georges, l'Affaire Dreyfus, *Contre la Justice*, présentation Michel Drouin, Mémoire du Livre, 2007)
- *Des juges,* Stock, 1901, 460 pages (Affaire Dreyfus IV) (réédition, Clemenceau, Georges, l'Affaire Dreyfus, *Des Juges*, présentation Michel Drouin, Mémoire du Livre, 2009)
- *Justice militaire,* Stock, 1901, 473 pages (Affaire Dreyfus, V)
- *Injustice militaire,* Stock, 1902, 500 pages (Affaire Dreyfus VI)
- *La Honte,* Stock, 1903, 356 pages, (Affaire Dreyfus VII)

Pièce de théâtre

- *Le Voile du bonheur,* Fasquelle, 1901, 63 pages, éditée en comédie musicale, 1911, musique de Charles Pons, édition de la Sirène, 1918.

Récit de voyage

- *Notes de voyage dans l'Amérique du Sud,* Hachette, 1911, 279 pages.

Essais

- *Démosthène,* Plon, 1926, 125 pages
- *Au soir de la pensée*, Plon, 1927, 2 volumes soit 980 pages.
- *Claude Monet, les Nymphéas*, Plon, 1928, 124 pages.
- *Grandeurs et misères d'une victoire*, Plon, 1930, 374 pages. (Publication posthume).

Préfaces

- *Les Massacres d'Arménie,* Mercure de France, 1896, 296 pages
- Brulat Paul*, L'Affaire Dreyfus*. Violence et raison, Stock, 1898, 270 pages.
- Le procès du Refuge de Tours, audiences correctionnelles des 18, 19, 20, 21 juin 1903, compte-rendu sténographié, prix 75 centimes, édition de *La Dépêche* de Tours, 1903.
- Périn Georges, *Discours politiques et notes de voyages*, Paris, 1905.
- *Lettres de Lord Byron*, traduction par Jean Delachaume, Calmann-Lévy, 1911, 434 pages.
- Jacquet Louis, *L'Alcool, étude économique générale*, Masson, 1912, 947 pages.
- Bernhardi Friedrich von, *Les ambitions allemandes et la guerre. Notre avenir*. Louis Conard, 1915, 178 pages.
- Tardieu André, *La Paix*, Payot, 1921, 520 pages.
- Pavie, Auguste, *A la conquête des cœurs, le pays des millions d'éléphants et du parasol blanc, les pavillons noirs, Déo-Van-Tri*, in Colonies et Empires deuxième série. Les Classiques de la Colonisation, Clemenceau (Préf. 1921), PUF 1947, 383 pages.
- Clarkson Grosvenor B., *Industrial America in the World War, the strategy behind the line, 1917-1918*, with an introduction by Georges Clemenceau, Boston, Houghton Mifflin, 1923, 573 pages.

Correspondances

- *Georges Clemenceau, correspondance (1858-1929*), édition établie et annotée par Sylvie Brodziak et Jean-Noël Jeanneney, Paris, éditions Robert Laffont et Bibliothèque nationale de France, collection Bouquins, 2008.
- *Georges Clemenceau, correspondance avec Claude Monet*, Réunion des Musées Nationaux, 2008.

BIBLIOGRAPHIE

- ARTARIT, Jean, *Clemenceau, un destin*, Editions du Centre Vendéen de Recherches Historiques, 2018.
- BECKER, Jean-Jacques, *Clemenceau en 30 questions*, Geste éditions,2003.
- BENJAMIN, René, Clemenceau dans la retraite, éditions Plon, 1930.
- BRODZIAK, Sylvie, *Clemenceau*, Paris, PUV, collection Libre cours, 2015.
- BRODZIAK, Sylvie, *Clemenceau, la liberté à tout prix*, collection *les Rebelles* dirigées par Jean-Noël Jeanneney, volume 7, Société éditrice du Monde, 2012.
- BRODZIAK, Sylvie et FONTAINE, Caroline (dir.), *Clemenceau et la Grande Guerre*, Geste édition, 2010.

- BRODZIAK, Sylvie et DROUIN, Michel (dir.), *Clemenceau et le monde anglo-saxon* Geste éditions, 2005.
- BRODZIAK, Sylvie et TOMEI Samuël(dir.) *Dictionnaire Clemenceau* Paris, collection Bouquins, Robert Laffont,2017.
- BRODZIAK, Sylvie et SEGUELA, Matthieu (dir.), *Clemenceau et les arts,* Editions du Centre Vendéen de Recherches Historiques, 2016.
- DAUDET, Léon, *La vie orageuse de Georges Clemenceau*, Albin Michel, 1938.
- DUROSELLE, Jean- Baptiste, *Clemenceau*, Fayard, 1988.
- DUVAL STALLA, Alexandre, Claude Monet, Georges Clemenceau, *une histoire, deux caractères Biographie croisées*, Gallimard, 2010.
- GARRIGUES, Jean, *Le monde selon Clemenceau***,** Tallandier, 2014
- GEFFROY, Geffroy, Clemenceau, éditions Cres, 1918
- GUIRAL Pierre, Clemenceau en son temps, Grasset, 1994.
- JEANNENEY, Jean-Noël, *Clemenceau,* portait d'un homme libre, Ed. Menges, 2005
- JEANNENEY, Jean Noël, *Clemenceau, Dernières nouvelles du Tigre*, CNRS Editions, 2016.
- JEANNENEY, Jean Noël, *Le Tigre parle encore. Dialogues avec Jean Martet,* CNRS Editions, 2016.Biblis, 2017.
- JULLIARD, Jacques, *Clemenceau, briseur de grèves*, Collection Archives Julliard, 1965.
- MARTET, Jean, *Clemenceau peint par lui-même***,** Albin Michel, 1930.
- MARTET, Jean, Le silence de M. Clemenceau, Albin Michel 1929.
- MARTET, Jean, *La mort du Tigre,* Albin Michel 1929.
- MONNERVILLE, Gaston, *Clemenceau*, Fayard 1968
- SEGUELA, Matthieu, *Clemenceau et la tentation du Japon*, CNRS Ed. 2014.
- TOMEI, Samuël, *Clemenceau le combattant,* Documentation Française, 2008
- TOMEI, Samuël, *Clemenceau au Front*, Ed. Pierre de Taillac, 2014.
- WINOCK, Michel, *Clemenceau*, Perrin, 2011.
- WORMSER, Georges, *Clemenceau vu de près*, Hachette 1979 ;
- WORMSER, Georges, *La République de Clemenceau*, PUF, 1961.

DISCOURS

- CLEMENCEAU, Georges, *Articles et discours de guerre : 1914-1918*, présentation Jean-Jacques Becker, éditions Pierre de Taillac, 2012.
- GARRIGUES, Jean, *Les grands discours de la Troisième République. De Victor Hugo à Clemenceau,* Armand Colin, 2004.

Les grands discours de Georges Clemenceau sont disponibles sur le site de la Bibliothèque Nationale de France : https://gallica.bnf.fr

POUR ALLER PLUS LOIN

FILMOGRAPHIE

Films

- 1961 : *Le Président* d'Henri Verneuil d'après le roman de G. Simenon
- 1963 : *Landru* de Claude Chabrol – Clemenceau incarné par Raymond Queneau
- 2012 : *Clemenceau*, téléfilm d'Olivier Guignard – Clemenceau incarné par Didier Besace.

A l'étranger

- 1918: *Why America will win* de Richard Stanton (USA)
- 1930: *Dreyfus* de Richard Oswald (all)
- 1931 : *Dreyfus* de F.W. Kraemer et Milton Rosmer (UK)
- 1938 : *La vie d'Emile Zola* de William Diertle (USA)
- 1945 : *Wilson* de Henri King (USA) – Clemenceau incarné par Marcel Dallio

Séries

- 1974-1983 : *Les Brigades du Tigre* de Claude Desailly – Clemenceau incarné par Raoul Curet (S2E1) et Bernard Lavalette (S4E4)

A l'étranger

- 1981: *Le Life and time of David Lloyd Georges* (UK)
- 1992 : *Les aventures du jeune Indiana Jones* (S2 E21) de Georges Lucas
- 1999 : *Wo de 1919* de Jian-Zhong Huang (CH)

Film – Documentaires

- 1928 : *Clemenceau*, film interview muet d'Henri Diamant Berger
- 2008 : *Clemenceau*, film de Jérôme Diamant Berger d'après les extraits réalisés par Henri Diamant Berger – Michel Bouquet incarne Clemenceau
- 2013 : *Secrets d'Histoire (France2)*
- 2016 : *Duel : Clemenceau Ferry, le calme et la tempête,* S3, par Joel Calmettes (France 5)
- 2018 *Clemenceau dans le jardin de Monet* par François Prodromides, Zadig Production (Arte)
- 2018 : *Clemenceau, retours en Vendée,* de Robert Genoud, Callysta Productions
- 2019 : *Clemenceau, chef de guerre*, de Jean Baptiste Dusseaux, ABC Production

Films tirés des œuvres de Clemenceau

- 1910 : *Le Voile du Bonheur* de Albert Capellani

- 1923 : *Le Voile du Bonheur* de Edouard Emile Violet

A l'étranger

- 1920 : *The Strongest* par Raoul Walsh (USA) d'après le roman *Les plus forts* (1898) de G. Clemenceau

RESSOURCES PEDAGOGIQUES

MUSEE CLEMENCEAU	www.musee-clemenceau.fr
CANOPE – WEB Doc Clemenceau	www.reseau-canope.fr

La Fondation le musée Clemenceau tient à remercier Madame Paule Scheffer, professeur d'Histoire-Géographie, Collège Jacques Prévert, Verson (14790) pour son aide à la fabrication du dossier pédagogique.

Le Musée est propriétaire des images. Celles de l'appartement ont été prises par M. Bury.

Contact :
Lise Lentignac, administratrice adjointe

Fondation le Musée Clemenceau
8 rue Benjamin Franklin
75116 Paris
tel : 01 45 20 53 41
www.musee-clemenceau.fr

Métro : Passy, Trocadéro
Bus : 22, 32, 63, 72